



Vire

Normandise : « Une nouvelle usine d'ici 4 à 5 ans »

On n'arrête plus le fabricant d'aliments pour chiens et chats. Alors que le chantier d'extension démarre en novembre, la société souhaite construire une nouvelle unité, zone de La Lande.

Projets zone de La Lande

Un projet chasse l'autre à La Normandise. Jamais à cours d'idées, la famille Duquesne envisage la construction d'une nouvelle usine dans la zone de La Lande, près de son site de stockage d'aliments pour chiens et chats. « Il y a une réserve de 5 ha qui pourrait nous permettre de bâtir une nouvelle unité de production, d'ici 4 à 5 ans », a souligné hier Christian Duquesne, à l'occasion d'une visite de la sous-préfète Edwige Darracq.

Mais il y a un hic : cette réserve foncière vient d'être classée en zone humide, dans le nouveau Plan local d'urbanisme intercommunal. « Aucun élément ne justifie ce changement de classification pour ces terres qui se situent dans une zone industrielle, a déploré Christian Duquesne. Pour notre développement, ces terrains sont importants et on avait un accord. J'en ai parlé avec le président de la communauté de communes, Marc Andreu Sabater. »

Par ailleurs, les bâtiments dédiés à la logistique, le long de la route de Caen, commencent à être à l'étroit. « On envisage de construire une tour pour augmenter notre capacité de stockage vertical », précise Jean-Charles Duquesne, un des deux fils des fondateurs de la société, qui vise un chiffre d'affaires de 104 millions d'euros en 2015.

Début du chantier en novembre zone du Maupas

« On investit douze millions d'euros », souligne Catherine Duquesne, l'épouse de Christian. Le chantier, pour la construction d'une nouvelle usine, démarre en novembre, zone du Maupas. « Les travaux devraient durer deux à trois ans », note François Duquesne, le plus jeune des deux fils, appelés à prendre la succession des parents dans les prochains mois.

Le projet de 9 000 m² a nécessité, dans un premier temps, le déplacement d'une zone humide et un aménagement routier de la part de la collectivité. Les engins vont désormais pouvoir rentrer en action. « L'objectif est de doubler notre production d'ici quatre à cinq ans. On envisage



La famille Duquesne, en compagnie de la sous-préfète Edwige Darracq (à gauche).

la création de 150 à 200 emplois », affirme Christian Duquesne.

À terme, un milliard de pièces sortiront de l'usine.

Des embauches constantes

Cinq cents personnes travaillent ac-

tuellement à La Normandise, dont 80 sur le site de stockage et d'expédition. « Le recrutement est permanent, toute l'année, indique Christian Duquesne. Seize postes sont à pourvoir actuellement. »

L'entreprise recherche huit opérateurs, cinq conducteurs d'installa-

tion, un cariste et deux techniciens de maintenance.

Cyrille CALMETS.

Repères

1992

Création de l'entreprise avec six salariés. Durant cette première année, la société produit 3 000 barquettes. Aujourd'hui, La Normandise produit 2 500 pochons à la minute et deux millions d'unités sortent en moyenne chaque jour des lignes de production.

1998

Construction de l'usine, zone du Maupas, sur 12 000 m². Le site s'étend aujourd'hui sur 26 000 m² en attendant le prochain agrandissement.

2008

La Normandise lance sa propre marque Équilibre et instinct. 70 % de l'activité de la société concerne les marques de distributeurs et 30 % de la production est consacrée à de la sous-traitance pour des grandes marques.

12,7 millions

C'est le nombre de chats en France. 70 % de la production de La Normandise est destinée au repas des félins. L'Hexagone compte aussi 7,2 millions de chiens. La Normandise fabrique des croquettes ou des

pâtés avec toutes sortes de viandes. La société est même certifiée pour proposer des produits bio.

45 %

C'est la part que représente le marché français dans le chiffre d'affaires de La Normandise. Le reste de la production est destiné au marché européen à 50 %, dont 12 % vers l'Espagne et 10 % vers l'Italie. Le reste du monde représente 5 % : Japon, Australie, Arabie Saoudite, Afrique du Sud...